

Des élèves font classe en plein air

ien que la vigilance canicule n'ait pas été déclarée à l'échelle départementale, les températures ont avoisiné les 34 degrés. Le groupe scolaire Pierre Mendès France a donc pris ses dispositions.

« **On n'oublie pas de mouiller les casquettes !** » Au groupe scolaire Pierre Mendès France, les élèves n'ont pas été surpris d'outre mesure, non sans une certaine réjouissance, d'apprendre que les cours, en cette journée de vague de chaleur, s'effectueraient en dehors des classes. « **C'est une habitude que nous avons prise depuis le Covid 19, en 2021. Face aux mesures sanitaires, nous avons décidé d'aménager un espace pédagogique dans un petit bois, non exploité, derrière la cour de récréation. Les vertus étaient telles pour les enfants que nous continuons à l'utiliser régulièrement** », explique Caroline Pioger-Galiazzo, directrice de l'établissement.

Une sortie annulée

Ainsi, malgré des températures avoisinant les 34 degrés, la vigilance canicule, ce lundi, n'a pas été déclarée dans le département de la Manche. Dépourvue « **d'instructions de la part de l'Éducation nationale** », Caroline Pioger-Galiazzo a donc pris ses propres dispositions : « **Déjà, on a la chance de disposer d'un grand préau et de points d'eau à l'entrée de chaque classe. On incite donc largement les élèves à s'hydrater et à rester à l'ombre.** » Aussi, les activités sont limitées, à l'image de cette sortie durant laquelle une classe de CP devait se rendre à pied au Val-Saint-Père (Manche). « **J'ai pris la décision de l'annuler. J'estimais que cela représentait un effort physique mettant en danger les enfants** », explique la cheffe d'établissement, qui compte également sur les bonnes pratiques des premiers concernés : les parents.

Interrogé devant la sortie du groupe scolaire, François, père de deux enfants scolarisés à l'école Pierre Mendès France, mise sur des gestes simples. « **Nous allons à l'école à pieds, ce qui permet d'éviter la chaleur des voitures. Aussi, pour la tenue des enfants, on essaye de privilégier les vêtements légers, sans oublier les casquettes et les bouteilles d'eau dans les sacs. En somme : on essaye d'être de bons parents** », sourit cet habitant d'Avranches.

La cour de récréation bientôt végétalisée

Un projet d'expérimentation de végétalisation de la cour de récréation. déjà peuplée d'une poi-

un projet expérimental de végétalisation de la cour de récréation, déjà peuplée d'une rangée d'arbres sous lesquels les élèves peuvent s'abriter, est également à l'ordre du jour au sein du groupe scolaire Pierre Mendès France. Les premiers travaux devraient commencer aux vacances de la Toussaint. « **Cela avait décidé il y a trois ans, mais la municipalité a rencontré quelques difficultés pour obtenir les fonds** », relate la directrice. « **Désormais, les plans ont été dessinés. L'idée est de créer une rangée végétale, qui apporterait de la fraîcheur.** » Une solution enthousiasmante pour affronter le réchauffement climatique et qui, en cas d'efficacité, pour concerner d'autres écoles de la ville d'[Avranches](#).

Hugo PILACHE.



C'est à l'ombre d'un arbre, loin de la chaleur des classes, qu'une partie des élèves s'est installée.

Ouest-France